

L' Abeille.

6me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

6me Année.

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 22 DÉCEMBRE 1853.

No. 11.

PREUVES SANS RÉPLIQUE QUE NAPOLEON BONAPARTE N'EST QU'UN ÊTRE ALLÉGORIQUE QUI N'A JAMAIS EXISTÉ.

[Suite.]

Mais que dire de son autre nom ? Quel rapport le mot *Bonaparte* peut-il avoir avec l'astre du jour ? On ne le voit point d'abord ; mais on comprend au moins que, comme *Bonaparte* signifie *bonne partie*, il s'agit sans doute là de quelque chose qui a deux parties, une bonne et l'autre mauvaise ; de quelque chose qui, en outre, se rapporte au Soleil Napoléon. Or, rien ne se rapporte plus directement au Soleil que les effets de sa révolution diurne, et ces effets sont le jour et la nuit, la lumière et les ténèbres ; la lumière, que sa présence pro luit, et les ténèbres, qui prévalent pendant son absence. C'est une allégorie empruntée des Perses. C'est l'empire d'Oromaze et celui d'Ariman ; l'empire de la lumière et des ténèbres ; l'empire des bons et des mauvais génies ; et c'est à ces derniers, c'est aux génies du mal et des ténèbres que l'on dévouait autrefois par cette expression imprécatoire : *Abi in malam partem*. Et si par *malam partem*, on entendait les ténèbres, nul doute que par *bonam partem* on ne doive entendre la lumière. C'est le jour, par opposition à la nuit. Ainsi on ne saurait douter que ce nom n'ait des rapports avec le Soleil, surtout quand on le voit assorti avec Napoléon, qui est le Soleil lui-même, comme nous venons de le prouver.

Apollon, suivant la mythologie grecque, était né dans une île de la Méditerranée (dans l'île de Délos) ; aussi a-t-on fait naître Napoléon dans une île de la Méditerranée, et de préférence on a choisi la Corse, parce que la situation de la Corse, relativement à la France, où on a voulu le faire régner, est plus conforme à la situation de Délos relativement à la Grèce, où Apollon avait ses temples principaux et ses oracles.

Pausanias, il est vrai, donne à Apollon le titre de divinité égyptienne, mais pour être divinité égyptienne, il n'était pas nécessaire qu'il fût né en Égypte ; il suffisait qu'il y fût regardé comme un dieu, et c'est ce que *Pausanias* a voulu nous dire ; il a voulu nous dire que les Égyptiens

l'adonnaient, et cela encore établit un rapport de plus entre Napoléon et le Soleil ; car on a dit qu'en Égypte Napoléon fut regardé comme revêtu d'un caractère surnaturel, comme l'ami de Mahomet, et qu'il y reçut des hommages qui tenaient de l'adoration.

On prétend quo sa mère se nommait *Lætitia*. Mais sous le nom de *Lætitia*, qui veut dire la joie, on a voulu désigner l'Aurore, dont la lumière naissante répand la joie dans toute la nature ; l'Aurore qui enfante au monde le Soleil, comme disent les poètes, en lui ouvrant avec ses doigts de rose les portes de l'Orient.

Encore est-il bien remarquable que suivant la mythologie grecque, la mère d'Apollon s'appelait *Leto*, ou *Letô*. Mais si, de *Leto*, les Romains firent *Latone*, mère d'Apollon et de Diane, on a mieux aimé, dans notre siècle, en faire *Lætitia*, parce que *lætitia* est le substantif du verbe *lætor* ou de l'insulte *læto*, qui voulait dire inspirer de la joie.

Il est donc certain que cette *Lætitia* est prise, comme son fils, dans la mythologie grecque.

4° D'après ce qu'on en raconte, ce fils de *Lætitia* avait trois sœurs, et il est indubitable que ces trois sœurs sont les trois Grâces, qui, avec les Muses, leurs compagnes, faisaient l'ornement et les charmes de la cour d'Apollon, leur frère.

5° On dit que ce moderne Apollon avait quatre frères. Or, ces quatre frères sont les quatre saisons de l'année, comme nous allons le prouver. Mais d'abord qu'on ne s'effarouche point en voyant les saisons représentées par des hommes, plutôt que par des femmes. Cela ne doit pas même paraître nouveau, car en français, des quatre saisons de l'année, une seule est féminine : c'est l'automne ; et encore nos grammairiens sont peu d'accord à cet égard. Mais en latin, *autumnus* n'est pas plus féminin que les trois autres saisons. Ainsi, point de difficultés là-dessus. Les quatre frères de Napoléon peuvent représenter les quatre saisons de l'année, et ce qui suit va prouver qu'ils les représentent réellement.

Des quatre frères de Napoléon, trois,

dit-on, furent rois, et ces trois sont : le Printemps, qui règne sur les fleurs ; l'été, qui règne sur les moissons, et l'automne, qui règne sur les fruits. Et comme ces trois saisons tiennent tout de la puissante influence du Soleil, on nous dit que les trois frères de Napoléon tenaient de lui leur royauté et ne régnaient que par lui. Et quand on ajoute que, des quatre frères de Napoléon, il y en eut un qui ne fut pas roi, c'est parce que, des quatre saisons de l'année, il en est une qui ne régne sur rien : c'est l'Hiver.

Mais si, pour infirmer notre parallèle on prétendait que l'Hiver n'est pas sans empire, et qu'on voulut lui attribuer la triste principauté des neiges et des fumées, qui, dans cette saison fâcheuse, blanchissent nos campagnes, notre réponse serait toute prête ; c'est, dirions-nous, ce qu'on a voulu nous indiquer par la vaine et ridicule principauté dont on prétend que ce frère de Napoléon a été revêtu après la décadence de toute sa famille, principauté qu'on a attachée au village de *Canino* de préférence à tout autre, parce que *Canino* vient de *Canis*, qui veut dire : les cheveux blancs de la froide vieillesse, ce qui rappelle l'Hiver ; car aux yeux des poètes, les forêts qui couronnent nos côtes en sont la chevelure, et quand l'Hiver les couvre de ses fumées, ce sont les cheveux blancs de la nature défaillante dans la vieillesse de l'année.

Cum gelidus crescit canis in montibus humor. Ainsi, le prétendu prince de *Canino* n'est que l'Hiver personnifié, l'Hiver qui commence quand il ne reste plus rien des trois belles saisons, et que le soleil est dans le plus grand éloignement de nos contrées envahies par les fouguesux enfans du Nord, nom que les poètes donnent aux vents qui, venant de ces contrées, décolorent nos campagnes et les couvrent de blanc heur ; ce qui a fourni le sujet de la fableuse invasion des peuples du Nord dans la France, où ils auraient fait disparaître un drapeau de diverses couleurs dont elle était embellie, pour y substituer un drapeau blanc qui l'aurait couverte toute entière, après l'éloignement du fabuleux Napoléon. Mais il serait inutile de répéter que ce n'est qu'un emblème des fr-